

Evolution des dépenses de santé dans les élevages français entre 2006 et 2016 à partir du dispositif GTE

Alexandre POISSONNET, Isabelle CORRÉGÉ, Brigitte BADOUARD, Anne HÉMONIC

IFIP-Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu

alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr

Evolution of medication costs from 2006-2016 from the French national technical and economic database

The evolution of expenses for veterinary medication for the last 11 years was analysed in farrow-to-finish ($n > 349$ farms) and fattening pig farms ($n > 101$ farms) using the French national technical and economic database (GTE). Total expenses for veterinary medication were divided into four categories: vaccine and livestock management medication (i.e. preventive medication), antibiotic injections, anti-inflammatories and orally administered medication (i.e. curative medication). The evolution of expenses for medication from pig farms inside vs. outside the Brittany region was compared. On farrow-to-finish farms, total medication costs decreased from 2006-2016. Curative medication expenses decreased by 38%, but those for preventive medication increased because vaccine expenses increased by 30%. On fattening farms, total expenses for medication and expenses for orally-administered medication, antibiotic injections and anti-inflammatories also decreased. From 2006-2016, expenses for curative medication decreased by 58%. Since 2013, expenses for preventive medication increased by 28%, especially because vaccine expenses increased by 42%. In 2016, farmers of fattening herds spent more on preventive medication than on curative medication. Farmers of farrow-to-finish herds and fattening herds in the Brittany region spent more for preventive and curative medications than those of the same type of herd outside of Brittany. In 2016, differences in expenses for medication on farrow-to-finish farms increased between Brittany and outside Brittany. In contrast, differences in expenses for medication on fattening farms decreased between Brittany and outside Brittany.

INTRODUCTION

La maîtrise des dépenses de santé, en particulier l'utilisation d'antibiotiques, est un enjeu majeur pour la filière porcine. Maîtriser ses dépenses de santé permet d'optimiser les coûts de production et de suivre l'utilisation des antibiotiques afin de diminuer leur contribution à la résistance bactérienne et de préserver l'arsenal thérapeutique existant.

La base de données de Gestion Technico-Économique (GTE) permet un suivi indirect et annuel de l'usage des antibiotiques à partir d'un réseau conséquent d'élevages de répartition nationale. Les analyses de l'évolution des dépenses de santé à partir de la base GTE depuis 1999 ont montré une diminution de l'utilisation des traitements curatifs et une augmentation du recours aux vaccins (Corrégé *et al.*, 2012, 2014, 2015). Cette étude propose d'analyser l'évolution des dépenses de santé entre 2006 et 2016 et l'influence de la zone géographique.

1. MATERIEL ET METHODES

Pour les élevages naisseurs-engraisseurs et post-sevreurs-engraisseurs, sont étudiées les dépenses de santé totales, les dépenses de santé "préventives" (regroupant deux sous-catégories : les vaccins et les produits de conduite d'élevage) et les dépenses de santé "curatives" (constituées des suppléments par voie orale et des antibiotiques et anti-inflammatoires injectables).

L'évolution des dépenses de santé de 2006 à 2016 est étudiée à partir des données des élevages participant aux références GTE

annuelles et ayant renseigné les dépenses de santé par sous-catégories (données facultatives en GTE sensu stricto). Sont retenus les élevages transmis par les organisations de producteurs qui participent au dispositif sur l'ensemble de la période, sans aller jusqu'à retenir un échantillon d'élevages constant qui réduirait de façon importante la taille de l'échantillon. Par ailleurs, les élevages de sélection, de multiplication ou en agriculture biologique sont exclus. Selon les années, le nombre d'élevages retenus varie de 349 à 606 naisseurs-engraisseurs et 101 à 182 post-sevreurs-engraisseurs. Les dépenses de santé sont exprimées par 100 kg de carcasse (/100 kg carc.). Les analyses statistiques sont réalisées par analyse de variance (SAS, GLM). L'évolution des dépenses de santé selon la région (Bretagne / Hors Bretagne) est également étudiée.

2. RESULTATS

2.1. Evolutions des dépenses de santé entre 2006 et 2016

Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé ont significativement diminué (-9%) sur la période d'analyse pour atteindre 5,64 €/100 kg carc. en 2016. Les dépenses de santé "préventives" ont augmenté significativement (+0,46 €/100 kg carc. soit +13%) avec une forte hausse (+18%) entre 2011 et 2016 (Figure 1). Les dépenses en produits de conduite d'élevage ont diminué significativement de 0,22 €/100 kg carc. (-17%). L'évolution est marquée de 2006 à 2013, depuis le niveau est stable. Les dépenses en vaccins ont augmenté significativement de 0,68 €/100 kg carc. (+31%) entre 2006 et 2016, avec une hausse particulièrement marquée entre 2015 et 2016 (+0,17 €/100 kg carc.).

Les dépenses de santé "curatives" ont diminué de 1 €/100 kg carc. (-38%). Entre 2006 et 2010, les dépenses de suppléments par voie orale sont restées stables puis ont significativement diminué jusqu'en 2016 (-0,58 €/100 kg carc. soit -40% en 6 ans). Celles d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires injectables ont significativement diminué entre 2006 et 2010 (-28 €/100 kg carc. soit -25%). A partir de 2011, ces dépenses sont restées stables, excepté une hausse significative en 2015.

Chez les post-seveurs-engraisseurs les dépenses de santé diminuent significativement de 32% en 10 ans et sont de 2,05 €/100 kg carc. en 2016. Alors qu'en 2006 les dépenses "curatives" représentaient 68% du total, leur proportion est passée à 42% en 2016. Les dépenses "préventives" sont restées stables entre 2006 et 2012. Depuis 2013, elles ont augmenté significativement (+28%), hausse due à une augmentation significative des dépenses en vaccins depuis 2013 (+40%). Les dépenses en produits de conduite d'élevage sont quant à elles stables. De 2006 à 2016, les dépenses "curatives" ont diminué significativement de 58%, évolution liée à la forte baisse des dépenses en suppléments par voie orale (-62%).

2.2. Evolutions des dépenses de santé par région

Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé "préventives" et "curatives" des élevages situés en Bretagne sont supérieures à celles des élevages hors-Bretagne (Figure 2). Les dépenses "préventives" en Bretagne augmentent significativement depuis 2011 ; celles des autres régions ne progressent plus depuis 2014. Ainsi, l'écart de dépenses entre les deux zones géographiques s'accroît, respectivement +0,43 et +0,67 €/100 kg carc. en 2014 et 2016.

Les dépenses "curatives" des deux zones diminuent de manière similaire sur la période étudiée sauf en 2016 : les dépenses "curatives" hors Bretagne ont diminué significativement de 28%, celles de Bretagne sont restées stables.

Chez les post-seveurs-engraisseurs bretons, les dépenses de santé "préventives" ont diminué de 35% entre 2006 et 2010 puis augmenté significativement de 55% à partir de 2013. Au final, le niveau de 2016 dépasse légèrement celui de 2006 (+0,08 €/100 kg carc.). Hors-Bretagne, les dépenses de santé "préventives" ont augmenté de 34% en 10 ans. Les dépenses de santé "curatives" ont diminué significativement pour les deux zones géographiques (Bretagne : -64% ; hors-Bretagne : -54%). Depuis 2012, les niveaux de dépenses "curatives" de ces deux zones sont similaires (Bretagne : 0,90 €/100 kg carc. ; hors-Bretagne : 0,84 €/100 kg carc.). Les dépenses "préventives" deviennent supérieures aux dépenses "curatives" à partir de 2014 pour les élevages de Bretagne et à partir de 2015 pour ceux hors-Bretagne.

CONCLUSION

Cette étude confirme sur la période 2006-2016 la poursuite des évolutions constatées depuis 1999, à savoir une forte baisse des dépenses de santé "curatives" dans les deux orientations d'élevages étudiées (incluant les dépenses en antibiotiques), et une hausse des dépenses en vaccins. Entre 2006 et 2016, la diminution du niveau des traitements curatifs montre que l'amélioration de la situation sanitaire des élevages, le développement de nouveaux vaccins ainsi que la mobilisation et l'engagement de toutes les parties prenantes ont largement porté leurs fruits.

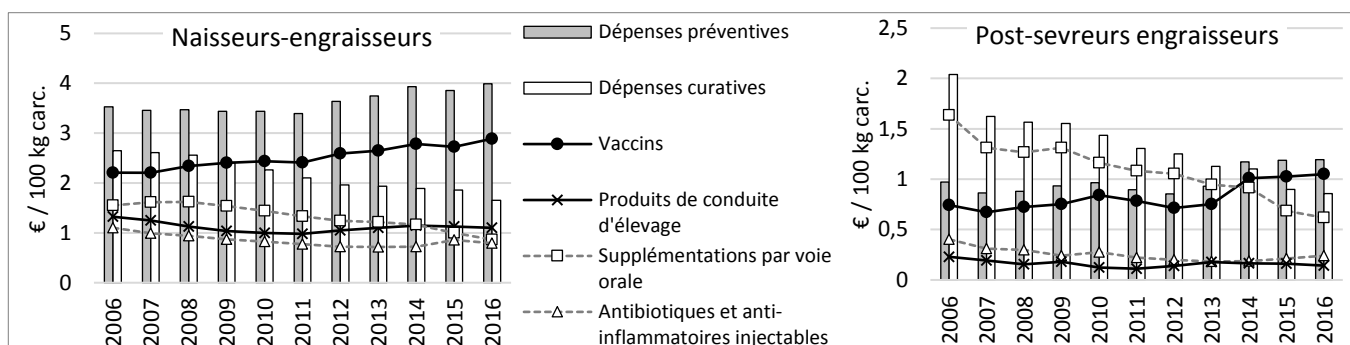


Figure 1 - Evolution des dépenses de santé chez les naisseurs-engraisseurs et les post-seveurs-engraisseurs

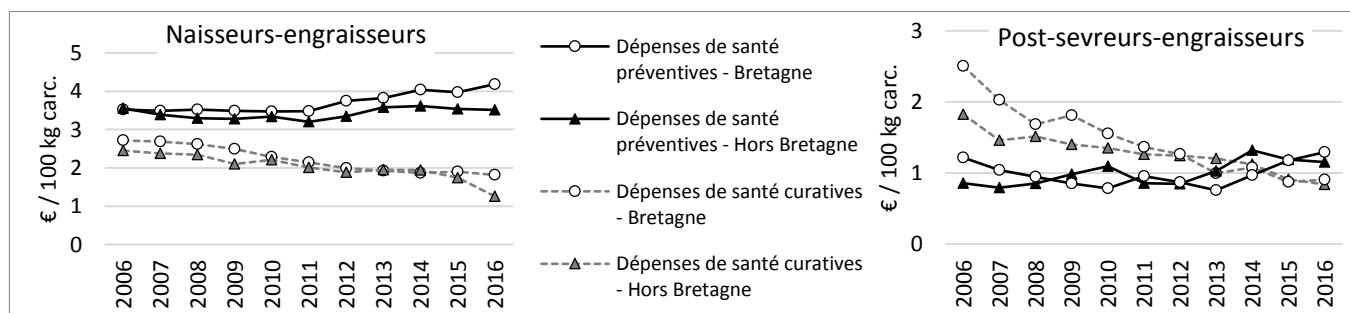


Figure 2 – Evolution des dépenses de santé "curatives" et "préventives" en Bretagne et hors Bretagne

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Corrégié I., Badouard B., Hémonic A., Lanneshoa M., 2012. Evolution des dépenses de santé sur 10 ans à partir du dispositif de GTE et facteurs de variation. Journées Rech. Porcine, 44, 55-60.
- Corrégié I., Badouard B., Hémonic A., 2014. Dépenses de santé dans les élevages de porcs français : évolution et analyse typologique. Journées Rech. Porcine, 46, 147-152.
- Corrégié I., Badouard B., Hémonic A., Poissonnet A., 2015. Evolution des dépenses de santé préventives et curatives de 2004 à 2014 à partir du dispositif de GTE. AFMVP, 92-93.